

## Recherches sociographiques



Jocelyn LÉTOURNEAU, *Le Québec, les Québécois. Un parcours historique*, Québec, Musée de la civilisation et Fides, 2004, 125 p. (Images de sociétés.)

Yves Frenette

Volume 46, numéro 3, septembre–décembre 2005

Le Canada français. Son temps, sa nature, son héritage

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012481ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012481ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Frenette, Y. (2005). Compte rendu de [Jocelyn LÉTOURNEAU, *Le Québec, les Québécois. Un parcours historique*, Québec, Musée de la civilisation et Fides, 2004, 125 p. (Images de sociétés.)]. *Recherches sociographiques*, 46(3), 558–559. <https://doi.org/10.7202/012481ar>

quelques réserves sur l'absence de diachronie. On a plutôt contredit poliment Trépanier sur son diagnostic : Bouchard cherche à « comprendre un mode de pensée » (p. 153) ; on peut le lire « en toute confiance » (p. 169). Je retiens surtout du débat ce que celui-ci donne à comprendre de ses intentions et qui expliquerait comment un historien chevronné a pu se permettre, disons poliment pareille « facilité » de méthode : « reconsidérer le matériau contradictoire auquel Groulx était confronté et essayer de le résoudre à partir [...] d'un autre univers idéologique. [...] En d'autres mots : reprendre le même carcan, si l'on veut, et voir si [...] on peut faire différemment. » (P. 157.) C'est dire qu'il ne s'agit pas tant de comprendre Groulx que de le reprendre, au double sens du terme. Trépanier ne le ratera pas dans *Mens* : « autant d'indices de l'aspiration à succéder à Fernand Dumont et surtout à Groulx.[...] revêtir la toge, à défaut de la soutane, de l'historien national. »

Nicole GAGNON

*Professeur retraité de sociologie,  
Université Laval.*

---

Jocelyn LÉTOURNEAU, *Le Québec, les Québécois. Un parcours historique*, Québec, Musée de la civilisation et Fides, 2004, 125 p. (Images de sociétés.)

Il faut beaucoup d'assurance pour rédiger une synthèse d'histoire du Québec de 76 pages, le reste du livre étant composé d'illustrations. Surtout si l'on songe que les prédécesseurs de Jocelyn Létourneau ne s'en sont généralement pas tirés à moins de plusieurs centaines de pages. Pourtant, il faut savoir gré à l'auteur d'avoir cette assurance et de donner matière à réflexion au grand public sur les possibles québécois.

Dans un livre d'une telle brièveté, on ne peut reprocher à Létourneau de brosser à grands traits quatre cents ans d'histoire, quoique l'omission de certains personnages et événements – par exemple le rôle déterminant des gouverneurs Murray et Carleton, la Révolution américaine et l'arrivée subséquente de migrants loyalistes – soit problématique. Au contraire, on admire la facilité avec laquelle il présente des phénomènes complexes en un paragraphe ou, dans certains cas, en une seule phrase, sans trop esquinter la réalité historique. Paradoxalement, c'est ce procédé narratif qui permet de faire ressortir la complexité et la pluralité des parcours ayant conduit au Québec d'aujourd'hui. Dans cinq chapitres aux titres évocateurs sinon séduisants, il explore la *fondation* d'un pays neuf, la *bifurcation* provoquée par la Conquête britannique, l'*expansion* géographique, économique, sociale et culturelle de la période 1850-1940 (le chapitre le plus long du livre), les *tensions* tous azimuts de l'après-guerre, la *réorientation* au cœur de la Révolution tranquille et l'horizon du XXI<sup>e</sup> siècle.

Le récit de Létourneau est englobant : hommes et femmes, petits et grands, francophones et anglophones, immigrants et autochtones y trouvent leur place. Sans être les victimes impuissantes des grands phénomènes économiques et politiques,

les acteurs historiques en subissent l'impact et, selon leur position sur l'échiquier social, ils agissent plus ou moins sur les événements. C'est à partir de ces interactions multiples entre différents acteurs, et entre acteurs et grands mouvements, que se bâtit l'identité, ou plutôt les identités, québécoise, en renouvellement constant. Ces reconstructions identitaires constituent le fil conducteur du *Québec, les Québécois. Un parcours historique*. Les interprétations de Létourneau ne sont ni libérales, ni marxistes, ni modernistes, ni structuralistes ; elles flirtent avec le postmodernisme, mais en dernière analyse elles annoncent un retour fort bienvenu vers une conception humaniste de l'histoire.

*Le Québec, les Québécois* est une commandite du Musée de la civilisation pour accompagner sa nouvelle exposition permanente « Le temps des Québécois », à laquelle Létourneau, parmi d'autres chercheurs, a collaboré. De là vient en partie l'orientation du texte, comme le note en avant-propos Claire Simard, directrice générale du Musée : « nous avons voulu intégrer l'histoire sociale et économique à l'histoire politique, mettre en valeur l'urbanité québécoise, rappeler l'ouverture des régions au XIX<sup>e</sup> siècle, montrer le visage pluriculturel de la société québécoise et insister sur sa modernité précoce trop souvent négligée » (p. 3) ; le lecteur doit aussi au Musée, qui coédite le livre, sa présentation impeccable, notamment les nombreuses illustrations ; quant à l'auteur, c'est sans doute en raison des limites imposées par la collection *Images de sociétés* qu'il a restreint sa narration à 76 pages. Pour son plus grand bien peut-être ! En effet, il n'est pas certain que les interprétations de Létourneau résisteraient à un traitement qui s'appuierait sur la fréquentation des sources, l'érudition et l'analyse rigoureuse. Je le mets au défi de prouver que je me trompe.

Yves FRENETTE

Département d'Études pluridisciplinaires,  
Collège universitaire Glendon,  
Université York.

---

Jacques LACOURSÈRE, *Histoire du Québec racontée par Jacques Lacoursière*, Québec, Septentrion, 2002, 196 p.

Jacques Lacoursière est reconnu comme l'un des meilleurs vulgarisateurs de l'histoire du Québec. Avec son style bien particulier, il invite à revisiter celle-ci en l'agrémentant d'anecdotes et de commentaires amusants qui illustrent magnifiquement les particularités de l'époque. Auteur de nombreux ouvrages dont la célèbre *Histoire populaire du Québec*, en quatre tomes, ainsi que *Canada-Québec, 1534-2000*, écrit en collaboration avec Jean PROVENCHER et Denis VAUGEOIS, Jacques Lacoursière demeure un incontournable pour qui veut s'initier à l'histoire du Québec. Ses talents de raconteur ont pu être constatés sur les ondes de la première chaîne de Radio-Canada.